

L'âne d'Auguste.

Numéro d'inventaire : 1979.27637

Auteur(s) : Théophile Alexandre Steinlen

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 4 ; n° 2

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 381 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Illustration des malheurs du naïf Auguste à qui le clown Puck joue de mauvais tours.
signature dans la gravure : "Steinlen" Steinlen, Théophile Alexandre (1859-1923) Dessinateur, peintre, graveur, lithographe et sculpteur texte publicitaire imprimé au verso

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 4. — N° 2.

L'ÂNE D'AUGUSTE

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



On sait que les clowns cherchent sans cesse quelque tour à jouer ; l'autre jour, le clown Puck arrive sur un âne auprès d'Auguste, qui est émerveillé de la gentillesse et des allures de ce charmant animal.

Quel homme aimable que ce Puck ! Le voilà qui offre à Auguste de prendre sa place. D'autres clowns, se doutant qu'on va rire, accourent en gambadant.



Auguste n'est jamais monté à âne. Il hésite un peu, mais Martin a l'air si gentil qu'il se décide.

Le complaisant Puck lui offre ses mains, pour l'aider à monter. Hop ! Puck est trop brusque ; voilà Auguste précipité de l'autre côté de sa monture. Et les clowns de rire comme des fous !



C'est avec empressement et en prenant de grands soins qu'on relève Auguste ; on lui affirme qu'il a fait un faux mouvement. Auguste se laisse persuader.

Le voilà remonté sur l'âne. Mais il est à peine installé que flie ! flac ! les claques pleuvent sur l'échine du pauvre Martin qui part au grand galop.



On ne sait ce qui aurait pu advenir, si M. Logal n'était venu mettre un terme à cette mauvaise plaisanterie, en renvoyant tout le monde à l'écurie.

Auguste, effaré, ne sait plus comment se tenir ; sentant qu'il va tomber, il serre des deux bras le cou de sa monture qui galope encore plus fort.